

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 10 Novembre, à 20 h. 15

Admission de :

N. V. MARTINUS NIJHOFF, Lange Voorhout, 9, La Haye (Pays-Bas). — M. H. PARRIAT, Professeur, 44, rue Jean-Jaurès, Montceau-les-Mines (S.-et-L.), parrains MM. Coquillat et Dr Morel. — M. Jean THÉVENON, boulevard des Côtes, Roanne (Loire), parrains MM. Larue et Card. — Mme MOUTON, Institutrice, Ecole de garçons, Regny (Loire), parrains Mmes Fontaine et Pascal. — Mme OGARDIAS, 8, rue Noelan, Roanne, parrains M. Dieudonné et Mme Bouchut. — Mlle Anna MAZELIER, 7, rue Pierre-Depierre, Roanne, parrains M. Dieudonné et Mme Bouchut. — Mme Pauline MUNTANER, 43, rue Charles-de-Gaulle, Roanne, parrains Mme Fontaine et M. Larue. — Dr Pierre BUFFARD, 7, place Bellecour, Lyon, parrains MM. Dr Viallier et Perrod. — Mlle Marie-Louise SANY, 14, boulevard de Belgique, Roanne, parrains M. Dieudonné et Mme Collon. — M. BERTRAND Louis, 71 rue St-Maurice, Lyon, parrains MM. Pouchet et Lacombe. — Mme GARDÈRE, 11, boulevard des Brotteaux, Lyon, parrains Mlle Tourlonnias et M. Josserand. — M. CUGNET André, 73, av. Ed.-Millaud, Craponne (Rhône), parrains MM. Bouillaton et Vial. — M. BERTUET Jean, 22, rue Jean-Jaurès, Villeurbanne, parrains MM. Rosset et Dailly. — M. GOBET Jean, 26, chemin du Moulin-du-Gôt, Francheville (Rhône), parrains MM. Grospeilier et Pouchet. — M. VITTOZ Armand, 21, rue Victor-Thomas, Lyon, parrains MM. Graisely et Josserand. — M. SIBILLE Albert, 11, cours de Verdun, Lyon, parrains MM. Josserand et Gateau. — M. FORNELLI Joseph, 31, rue du 4-Septembre, Villeurbanne, parrains MM. Dailly et Bonnet. — M. FORNELLI Antoine, 3, avenue Henri-Barbusse, Villeurbanne, parrains MM. Dailly et Bartschi. — Mme LAMARCHE, 88, rue Béchevelin, Lyon, parrains MM. Pouchet et Graisely. — M. QUINTANA Eusèbe, 71, rue du Progrès, Villeurbanne, parrains MM. Lacombe et Grospeilier. — M. CHOSSON Victor, 17, rue Jean-Jaurès, Bron (Rhône), parrains Mlle Nicod et M. Pouchet. — M. BERTRAND Raoul, 6, quai de Serbie, Lyon, parrains MM. Pouchet et Bartschi. — Mlle BAUD Germaine, 2, montée de l'Eglise, Ecole de Cuire-le-Bas, Caluire (Rh.), parrains MM. Lacombe et Bonnet. — M. CALLET Elie, 87, cours Richard-Vitton, Lyon, parrains MM. Lacaze et Pouchet. — M. GROUILLE Félix, 44, rue Jules-

SUR QUELQUES FORMES RARES OU CURIEUSES DE FOUGERES

par Chr. BANGE, P. BERTHET et G. BRUNIER.

Les herborisations que nous avons effectuées en 1952 nous ont permis de récolter certaines formes et anomalies rares ou curieuses de Fougères, Nous en étudions quelques-unes dans la présente note.

Asplenium Scolopendrium L. var. *Crepinii* Lawalrée, Bull. Jard. Bot. Bruxelles, XIX, n° 3, p. 240 (1949) ; Flore des Ptéridophytes de Belgique, pp. 158-160, fig. 40 (1950).

Isère : Estressin près de Vienne, au bord de la Sévenne, dans la vallée de Levaux. Un seul pied. Legit G. BRUNIER, X-1952.

Les frondes récoltées à Estressin sont parfaitement conformes à la description originale, et à la figure donnée en 1950 par l'auteur : limbe étroit et érodé dans sa partie inférieure, large et entier dans le tiers supérieur. Comme le dit A. LAWALRÉE, cette variété « tient le milieu entre le type normal et la variété *erosum* (Kickx) Law. ». Elle n'est signalée à notre connaissance, que de deux localités belges : Wawreille (legit CRÉPIN, 1854), et Rochefort (leg. CRÉPIN ; type, Herb. Jard. Bot. Bruxelles).

A. LAWALRÉE a décrit en 1949, et figuré dans sa Flore, un exemplaire provenant de Wawreille, qui portait trois frondes dont deux correspondent à la var. *Crepinii*, et une à la var. *erosum*. Sur l'un de nos échantillons d'Estressin, plus des 4/5 du limbe sont entiers. Sur un autre, le limbe est érodé inégalement de chaque côté. Comme dans tous les cas les frondes sont fertiles (les sores sont répartis surtout dans la partie entière du limbe)¹, cette variété *Crepinii* ne représente peut-être qu'une forme incomplètement développée de la var. *erosum*.

Asplenium Scolopendrium L. var. *daedaleum* (Willd.) Lawalrée, Bull. Jardin Bot. Bruxelles, XIX, n 3, p. 239 (1949).

Isère : Estressin, au bord de la Sévenne dans la vallée de Levaux (même station que la précédente). Plusieurs pieds. Leg. BRUNIER, X-1952.

Cette variété connue depuis longtemps, figurée par LOBEL, CLUSIUS, DODOENS, BAUHIN, TOURNEFORT, est stable en culture ; elle peut se reproduire par spores : selon K. BRIDGMAN, les spores prélevées dans la partie anormale de la fronde donnent naissance à des plantes présentant une anomalie semblable, alors que les spores recueillies sur la partie normale de la fronde donnent naissance à des plantes normales. FIGGER, puis BLARINGHEM, ont obtenu cette variété en mutilant le sommet de jeunes plantes normales². Nos échantillons sont le plus souvent plurifurqués (f. *multifurcum* Willd.)

Ceterach officinarum Lmk et DC. *lusus furcatum* Schkuhr, Krypt. Gew. (1809), p. 186.

Rhône : Millery, rochers de Gneiss³, 1 ex. Leg. BERTHET, 13-XII-1952.

Très rare anomalie, caractérisée par la furcation du rachis. Décrite

1. Quelques rares sores sont épars dans la partie érodée.

2. Voir BLARINGHEM : Les transformations brusques des êtres vivants (1911), p. 286.

3. Sur de telles stations du *Ceterach*, cf. MAGNIN (11), Ann. Soc. Bot. Lyon, XII, 1886, p. 169.

par SCHKUHNER en 1809, reprise par les célèbres ptéridologues anglais MOORE et LOWE, signalée pour la première fois en France par Dom RIMELIN en 1889 (14), elle a fait de la part du D^r GUÉTRROT l'objet d'un excellent travail (6). Dans notre région, elle a été signalée en 1949 par A.-J. et Chr. BANGE (1), qui l'ont trouvée sur un mur à Saint-Romain-au-Mont-d'Or (Rhône). Chose curieuse, alors qu'en général on ne trouve qu'une seule fronde furquée, à Saint-Romain la même station a fourni plusieurs exemplaires en 1949, un en 1950 et un en 1951.

Dans son travail, après avoir décrit trois états de l'anomalie : *basi-medio-*, *apice-furcatum*, selon que la furcation se produit à la base du rachis, à son tiers inférieur ou à son tiers supérieur, GUÉTRROT a défini le rapport de furcation l/L, l étant la longueur du rachis furqué, et L, celle de la fronde, exprimée par deux chiffres, le premier pour le pétiole et le second pour le limbe. Dans notre échantillon, ce rapport est :

$$\frac{l}{L} = \frac{13 \text{ mm}}{32 \text{ mm} + 79 \text{ mm}}$$

et l'angle formé par les deux branches est de 64°.

Dryopteris Filix-mas L. var. *erosum* (Schk. p. sp.) Döll, Rhein Fl., p. 16 (1843) ; Fl. v. Baden, I, p. 27 (1857), sub nom. *Aspidium Filix-mas* ; *Aspidium erosum* Schkuhr, Krypt. Gew., p. 46, tab. 45 (1809).

Puy-de-Dôme : Charlanne, lit d'un torrent dans des ravins descendant vers La Bourboule (bois en face de la Petite Métropole). Alt. 1300 m env. Leg. BRUNIER, VII-1952.

Notre échantillon, qui présente en plus de la var. *erosum*, les lusus *furcatum* et *bifidum*, provient d'une grosse et vieille souche arrachée par un petit torrent, et arrêtée par un tronc d'arbre en travers du torrent : la souche, dépourvue de terre, vivait dans l'eau, et ne portait que deux frondes stériles.

Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray lusus *bifurcum* Präger in Sched. et apud Warnstorf in Koch's Synopsis, ed. 3, p. 2883, sub nom. *Aspidium dilatatum*.

Haute-Savoie : Forêt du Mont Billat, au-dessus de la Baume, alt. 1300 m, 1 ex. Legit BERTHET, IX-1952. Lusur consistant en la furcation du rachis principal.

Polypodium vulgare L. f. monstr., cf. lusus *furcatum* Milde.

Rhône : Pollionay, leg. BERTHET, IX-1952.

Très curieuse anomalie : le pétiole subit, 1 cm avant le début du limbe, une première furcation ; l'une des branches ainsi obtenue possède un limbe typique, normalement penné, de *Polypodium vulgare* ; l'autre branche se divise encore, juste avant le début de la surface foliaire, pour donner finalement trois branches : l'une est pennée dans sa partie inférieure, les deux autres simplement lobées. Le limbe est ainsi divisé en quatre branches de même longueur. Il ne s'agit pas de conrescence, car la base du pétiole n'a que les trois faisceaux typiques du *Polypodium vulgare* (c'est-à-dire deux gros faisceaux et un petit) dans lesquels le bois est normalement disposé.

Les simples furcations du sommet des frondes ne sont pas très rares chez le *Polypodium vulgare* et le lusus *furcatum* proprement dit est

représenté dans nos herbiers par un important matériel. D'une façon plus générale, COPELAND remarque que « throughout this phylum ⁴, dichotomy as an abnormality, presumably atavistic, is far more common than in other phyla of Filicales. » (Gen. Fil., p. 177). COPELAND fait cette remarque à propos du genre *Dipteris*, considéré aujourd'hui comme étant très voisin de la souche ancestrale des *Polypodiaceae*; le limbe des *Dipteris* se divise d'abord en deux parts (d'où le nom générique); les nervures principales se divisent par dichotomie successive, et chacune des deux parts est flabellée. D'autres genres de *Polypodiaceae*, comme *Placycerium* ont conservé un limbe pareillement dichotomisé. Mais leurs frondes ne sont plus flabellées.

S'il n'est pas possible d'introduire ici une discussion approfondie sur l'évolution des *Polypodiaceae* ⁵, les quelques mots qui précèdent auront du moins suffisamment souligné le haut intérêt que présente notre anomalie pour l'étude de cette évolution.

BIBLIOGRAPHIE.

1. A.-J. et Chr. BANGE : Notule d'Herborisation ptéridologique, Bull. Soc. Linn. Lyon, 18, n° 10, p. 217-218 (1949).
2. E. B. COPELAND : Genera Filicum, Waltham (1947).
3. A. GUÉBHARD : Sur les partitions anormales des frondes de Fougères, C. R. Acad. Sc. Paris, CIX, p. 120 (1889).
4. A. GUÉBHARD : Sur les partitions anormales des frondes de Fougères, La Nature, 20 juillet 1889, p. 122-127, fig.
5. A. GUÉBHARD : Sur les partitions anormales des Fougères, Feuille des jeunes Naturalistes, 1^{er} mars 1895, p. 65-68, fig.
6. GUÉTROR : Deux variétés rarissimes de Fougères aux environs de Saint-Maixent (Deux-Sèvres), Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, 1938, p. 52-58.
7. H.-E. HOLTUM : A revised classification of Leptosporangiate ferns, Journ. Linn. Soc. London, Bot., LIII, n° 350, p. 123-158 (1947).
8. A. LAVALRÉE : Flore générale de Belgique, Ptéridophytes, Bruxelles (1950).
10. LOWE : Our native ferns, in-8°, (1869).
11. MAGNIN : Observations sur la flore du Lyonnais (1886).
12. MOORE : Nature printed Brintish ferns, ed in-8° (1863).
13. Dom RIMELIN : Remarques sur les partitions frondales de la Scolopendre, C. R. Acad. Sc. Paris, CVIII, p. 249 (1889).
14. Dom B. RIMELIN : Sur la cause probable des partitions frondales des Fougères, C. R. Acad. Sc. Paris, CIX, p. 508 (1889).
15. SCHKUHR : Vier und zwanzigste Klasse... oder Kryptogamische Gewachse, (1809).

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 14 Février 1953.

4. C'est-à-dire dans la famille des *Polypodiaceae* (sensu stricto).

5. Sur l'évolution des *Polypodiaceae*, consulter les travaux de COPELAND et de HOLTUM.

LISTE DES CAPTURES EFFECTUEES LORS DES EXCURSIONS DE LA SECTION ENTOMOLOGIQUE EN 1952 ¹

Excursion à l'Île de la Table ronde, Sérézin-sur-Rhône (Isère), 4 mai 1952.

Coléoptères : *Biralus satellitius* Herbst. (VI).

Excursion à Seyssuel et au Vallon de Levaux, 15 juin 1952.

Coléoptères : *Hispa testacea* L., *Apion tubiferum* Gyll. (RO, VO, VI), *Capnodes*

1. Nous ne signalons que les espèces un peu particulières. Les noms des récolteurs s'établissent ainsi : D^r ROMAN : RO ; P. VOISIN : VO ; D^r VIALLIER : VI.